

Attention : pas de messe durant la semaine du 29 avril au 3 mai inclus

Prière quotidienne du chapelet durant le mois de mai, mois de Marie

A l'occasion du mois de Marie, le chapelet sera prié à 15h à l'église St Étienne à Uzès, tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis du mois de mai à compter du jeudi 2 mai.

« Tout ce que le Fils demande au Père lui est accordé. Tout ce que la Mère demande au Fils lui est pareillement accordé. » saint curé d'Ars

Jeudi 9 mai : solennité de l'Ascension du Seigneur

Jeudi 9 mai, nous célébrerons la solennité de l'Ascension, c'est-à-dire, la montée de Jésus vers Dieu son Père. Les messes seront célébrées à :

- 9h à l'église saint Étienne à UZÈS
- 10h30 à la Cathédrale saint Théodorit

La fête de l'Ascension est célébrée en France, le jeudi, soit 40 jours après Pâques. Mort et ressuscité, Jésus quitte ses disciples tout en continuant d'être présent auprès d'eux, mais différemment. Il promet de leur envoyer une force, celle de l'Esprit-Saint qui sera célébrée à la Pentecôte 10 jours plus tard.

Accueil de la relique du cœur du Curé d'Ars

Vendredi 10 mai, notre Doyenné accueillera la relique du cœur du Curé d'Ars à la cathédrale d'UZÈS.

Voici le programme de cet événement auquel nous sommes tous invités !

- 15h : accueil de la relique et messe pour les vocations avec les prêtres du Doyenné
- 16h15 : adoration Eucharistique et confessions
- 17h30 : vêpres
- 18h : temps de louange (avec les enfants et les jeunes)

Inscription à la newsletter

Recevoir chaque semaine la feuille paroissiale sur votre boîte mail (ou votre téléphone) est désormais possible ! Pour activer ce service : se rendre sur la page du site www.cathedrale-uzes.fr

Mobilier liturgique et autel GOUDJI

Si la date de la consécration du nouvel autel et la bénédiction du mobilier liturgique aura lieu samedi 1^{er} juin à 18h à la cathédrale, l'organisation de la livraison du mobilier se précise aussi, grâce à la générosité de Jérôme LAITHIER, qui assurera gracieusement le transport.

C'est donc le 29 mai qu'aura lieu le chargement de l'ensemble du mobilier, réalisé essentiellement en pierre calcaire dur du Pontjou, directement à l'atelier de GOUDJI - soit :

L'autel (1,5 tonne) – l'ambon (à l'ange musicien) (400 kg) et le siège de présidence (350 kg)

Seront aussi acheminées les pièces d'orfèvrerie réalisées en argent 1^{er} titre et en pierres dures - composées des 6 chandeliers et de la Croix d'autel (représentant le Christ en gloire)

La livraison est prévue à la cathédrale le 30 mai avec, dans la foulée, le montage et l'installation durant la journée du 31 mai.

Il est à noter que la cathédrale sera exceptionnellement fermée à la visite le 30 et 31 mai.

Bien-sûr, la souscription continue avec l'espoir que la mise en place de l'ensemble suscitera l'intérêt de tous pour compléter le financement. Merci déjà à tous les donateurs et à ceux qui les rejoindront !

Obsèques

Danièle ANDRÉ, née SIMONNOT (87 ans), lundi 22 avril à SERVIERS-LABAUME

Christiane SOUSSI, née MATHEY (80 ans), jeudi 25 avril à SAINT-MAXIMIN

Pierre BROCHE (84 ans), samedi 27 avril à SAINT-SIFFERT

Samedi 4 mai : 18h – Messe anticipée du dimanche à BLAUZAC
18h – Messe anticipée à ST QUENTIN la P.

Dimanche 5 mai : 9h – Messe à l'église Saint Étienne
10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS

PAROISSES
CATHOLIQUES



de l'UZEGE

Feuille Paroissiale n°35

5^{ème} dimanche de Pâques B
28 avril 2024



« Tout sarment qui est en moi,
mais qui ne porte pas de fruit,
mon père l'enlève ;
tout sarment qui porte du fruit,
il le purifie en le taillant,
pour qu'il en porte davantage. »

JEAN 15, 1-8

Secrétariat des paroisses de l'Uzège

Sacristie de la cathédrale d'Uzès

ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h

30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26

www.cathedrale-uzes.fr

Que disent les historiens de l'existence de Jésus ?

Que disent les historiens de l'existence de Jésus ? Jésus a-t-il vraiment existé ? Le philosophe Michel Onfray soutient que non dans sa Théorie de Jésus publiée en novembre dernier. Cette thèse mythiste est-elle étayée ? Que disent de Jésus les historiens ?

• Qu'est-ce que la thèse mythiste et d'où vient-elle ?

La thèse mythiste, qui veut que Jésus n'ait pas existé, s'appuie sur deux arguments.

D'une part, la littérature contemporaine non chrétienne garderait le silence sur Jésus.

D'autre part, le Nouveau Testament, à cause de ses discordances, ne peut être considéré comme une source historique fiable. Si elle est soutenue par quelques libres-penseurs à la fin du XVIII^e siècle, comme Charles-François Dupuis, la thèse prend véritablement son essor au XIX^e siècle, lorsque théologiens et exégètes – principalement des protestants allemands – se mettent en quête du Jésus historique. Depuis le XX^e siècle, cette thèse a été abandonnée par l'ensemble de la communauté des historiens. Elle est pourtant revenue dans l'actualité avec la récente Théorie de Jésus, publiée en novembre 2023 par le philosophe Michel Onfray, qui soutient cette idée comme il l'avait déjà fait avec le Traité d'athéologie (2005) et Décadence (2017).

Pourtant Bart Ehrman, un historien athée largement cité par Matthieu Lavagna dans sa Libre réponse à Michel Onfray (lire ci-dessous), explique que ceux qui soutiennent la thèse mythiste auraient aussi peu de chance de trouver une place à l'université qu'un défenseur du créationnisme Jeune Terre.

Daniel Marguerat, exégète et bibliste suisse, auteur de Vie et destin de Jésus de Nazareth (2019), résume quant à lui : « C'est une vieille thèse qu'Onfray a extrêmement mal documentée et qui ne tient historiquement pas debout. » Effectivement, les sources ne manquent pas pour documenter l'existence de Jésus.

• Quelles sont les sources qui documentent le Jésus historique ?

Neuf sources non chrétiennes mentionnent l'existence de Jésus : Flavius Josèphe, Tacite, Suétone, Pline le Jeune, Lucien de Samosate, Galien, Mara bar Sérapion, Celse, et le Talmud de Babylone. Quant aux nombreuses sources chrétiennes – dix sources en plus du Nouveau Testament, selon ce dernier –, Michel Onfray n'y accorde aucun crédit au motif qu'elles sont partie prenante du dossier.

Cet argument est-il pertinent ? Matthieu Lavagna rapporte la comparaison de Bart Ehrman :

« Les récits contemporains de George Washington, même s'ils sont écrits par ses partisans dévoués, sont toujours valables en tant que sources historiques. Refuser de les utiliser revient à sacrifier les plus importantes voies d'accès au passé dont nous disposons, et ce pour des raisons purement idéologiques. »

« Jésus est le personnage de l'Antiquité sur lequel on est le mieux documenté à la fois quantitativement et qualitativement », résume Daniel Marguerat. « La première source est écrite par Paul à partir de l'an 50, seulement vingt ans après la mort du personnage. Un écart qui ne se retrouve que pour un seul autre personnage de l'Antiquité, Alexandre le Grand, dont personne ne doute de l'existence », explique-t-il. La question de l'existence de Jésus n'est pas pertinente, il faut plutôt se demander : qui est cet homme crucifié ?

• Que savons-nous de l'historicité des Évangiles ?

Les Évangiles ont tous été écrits entre 65 au plus tôt (Marc) et 95 au plus tard (Jean) : ils sont issus de la troisième génération chrétienne. Les Évangiles un sous-genre de la biographie gréco-romaine : ce sont des biographies croyantes qui partent du présupposé que Jésus est l'envoyé de Dieu, ce qui n'empêche pas qu'ils soient saturés d'éléments historiques. Certains témoignent d'un projet historiographique clair : Luc dit écrire « après avoir recueilli avec précision des

informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début » (Luc 1, 3) ; l'Évangile de Jean se présente comme le texte d'un témoin (Jean 21, 24).

Pourtant, les Évangiles présentent de nombreuses contradictions qui pourraient ruiner leur valeur historique.

Comment les expliquer ?

D'une part, les auteurs ont eu accès de manière différente à la tradition orale et leur documentation diverge : Luc rapporte des paraboles présentes chez aucun autre évangéliste.

Ces divergences ne portent que sur des points mineurs, et contribuent même au réalisme en étant la garantie que les quatre témoignages sont relativement indépendants.

D'autre part, chaque évangéliste propose une interprétation théologique de la biographie de Jésus qui lui est propre. De même, pour le dominicain Renaud Silly qui a dirigé le Dictionnaire Jésus (Bouquins, 2021), « les auteurs ancrés dans des communautés particulières sélectionnent les éléments qui sont les plus importants pour eux ». Ainsi, l'évangéliste Luc, qui écrit pour des non-juifs, rapporte la guérison d'un fils de centurion romain alors que Jean, qui écrit au sein d'un milieu juif, mentionne à la place le fils d'un fonctionnaire royal, juif donc.

• Le Christ de la foi recoupe-t-il le Jésus de l'histoire ?

Avec l'essor de l'exégèse historico-critique au XIX^e siècle, qui étudie les textes sacrés comme n'importe quels autres textes, pour les comprendre selon leur contexte d'écriture, le fossé se creuse entre l'histoire et la foi : Jésus est une figure humaine certes admirable mais dépouillée de ses attributs divins. Pourtant, tout ce que nous pouvons dire de sa divinité doit nécessairement passer par son humanité, sur laquelle seule on peut enquêter. Il faut donc, suivre le dogme de Chalcédoine de 451 – deux natures en une même personne, « sans confusion ni séparation ».

Selon ce principe, séparer le Christ de la foi et le Jésus de l'histoire est artificiel : le Jésus de l'histoire avait conscience d'être le messie, c'est-à-dire étymologiquement le Christ.

De fait, on peut établir historiquement que Jésus concentre les trois types de messianisme présents dans les écritures juives – un homme qui est roi, prêtre et prophète.

Ce qui relève de la foi concerne davantage sa divinité. Entre alors en jeu un présupposé méthodologique, manifeste à propos des miracles : peut-on les rapporter tels que les contemporains le vivent ou nier a priori leur possibilité ? Que Jésus ait été un guérisseur charismatique à succès, aucun historien ne le met en doute, et Flavius Josèphe lui-même, juif, l'admet et les évangélistes disent que ce pouvoir vient de Dieu : c'est là que commence la foi...

Ce qu'il faut retenir :

- La thèse mythiste selon laquelle Jésus n'aurait pas existé est historiquement intenable : Jésus est le personnage de l'Antiquité le mieux documenté !
- Écrits au I^{er} siècle de notre ère, les Évangiles constituent quatre témoignages historiques fiables et complémentaires, sans être identiques.
- Les Évangiles sont des « biographies croyantes » qui partent du présupposé que Jésus est l'envoyé de Dieu, tout en présentant, chacun, une interprétation théologique particulière du personnage.
- Distinguer le Jésus de l'histoire du Christ de la foi est pour partie artificiel : ce que l'on peut savoir de sa divinité passe nécessairement par son humanité. Admettre sa divinité relève cependant de la foi.

Libre réponse à Michel Onfray. « NON le Christ n'est pas un mythe »

Matthieu Lavagna - Artège, 264 p., 18,90 €